

VOYAGE VOYAGE

- Gagner sa vie en voyageant
- Le secteur du voyage est reparti
- Conseils écolo pour entrepreneurs qui ont la bougeotte

Mathieu
Provost
Propriétaire
Bel Canto

Partenaire platine

brigil



Centre
de transfert
d'entreprise
du Québec



VENDRE OU ACHETER UNE PME, LE CTEQ EST À VOS CÔTÉS!

Obtenez les meilleures chances
de succès avec le chef de file du
repreneuriat au Québec

Êtes-vous prêt ?

70 % des entreprises au
pays changeront de
propriétaires au cours des
10 prochaines années.

Service-conseil –
Occasions d'affaires –
Formations et événements –
Réseau d'affaires –

ctequebec.com

1 844 200-2837

DEPUIS 2015

Plus de

15 000

Entrepreneurs
accompagnés

Près de

4 500

Entreprises
accompagnées

5,7 G\$

Volume de chiffre
d'affaires cumulé

5 à 7 leDroit — AFFAIRES

CHEZ EPSI

LE MERCREDI 14 JUIN 2023

1020, BOULEVARD SAINT-JOSEPH, GATINEAU

INSCRIPTION ICI



PRÉSENTÉ PAR  BANQUE
NATIONALE

EN COLLABORATION AVEC 



MARIE-CLAUDE LORTIE
RÉDACTRICE EN CHEF
mclortie@le droit.com

LE MOT DE LA RÉDACTION

Il y a ceux qui planifient tout, des mois à l'avance. D'autres qui partent « sur un dix cennes » en profitant des rabais pour les chanceux retardataires. Il y a les amoureux de la ville ou de la mer, de la culture ou du sport, des montagnes ou du calme plat et poétique de longs canaux paresseux qu'on parcourt aussi lentement que possible. Il y a ceux qui grimpent au sommet de monts abruptes dans le désert. Pour d'autres, un hamac et un livre à quelques minutes de tout point de départ, pas loin d'un lac ou d'une rivière tant que c'est ailleurs, résumant le bonheur d'être allé voir là-bas si on y est aussi.

Les voyages forment la jeunesse (et tout le monde)



Le voyage est un état d'esprit qui se conjugue à l'infini.

On aime tellement ce qu'il injecte dans nos têtes et nos cœurs qu'on a réussi à s'évader, même quand on était coincés en pandémie.

De la Gaspésie aux Îles de la Madeleine, en passant par la Côte Nord et les lacs de l'Abitibi, la baie Georgienne ou la péninsule du Niagara, rien n'a échappé aux voyageurs confinés.

Le secteur du voyage ici s'est éclaté.

Maintenant que cette chape est levée, les aéroports, les trains, les routes se remplissent de voyageurs assoiffés à l'idée de partir, juste partir.

La consommation s'est déplacée.

De nouvelles questions environnementales ont continué à s'immiscer dans nos choix.

De nouveaux défis autant pour les consommateurs que les gens d'affaires. Et à travers tout ça, on a laissé tomber un soupir en apprenant que la grève aux passeports était terminée.

Ouf.

La découverte peut (re) commencer.

Mais le voyage, ce n'est pas qu'un synonyme de vacances.

C'est un secteur économique. Ce sont des carrières. Des industries. C'est un commerce mais aussi une façon de vivre. Une façon de gagner sa vie sans jamais rester à la même place.



ledroit.com

Bureau de Gatineau
745, boul. St-Joseph
Gatineau, QC
J8Y 4B7

LAB Le Droit à La Cité
801, prom. de l'Aviation
pièce D1015
Ottawa, ON
K1J 1H2

Tél. rédaction : 613-562-0333
Tél. publicité : 613-562-7747

**DIRECTRICE GÉNÉRALE ET
DIRECTRICE VENTES ET PARTENARIATS**
Sylvie Charette

RÉDACTRICE EN CHEF
Marie-Claude Lortie

DIRECTEUR DE L'INFORMATION
Étienne Morin

COLLABORATEURS
Mario Boulianne
Julia Pagé
Isabelle Brisebois
Charles Fontaine
Lise Ravary
Olivia Robillard

**CHEF D'ÉQUIPE
PROJETS SPÉCIAUX
ET PRODUCTION**
Marie-France Labelle

CONSEILLERS AUX VENTES
Jean-Marc Charron
Anne-Charlotte Godon
Benoit Hort
Lise Landry
Jérémy Savage

**RÉDACTEUR
PUBLICITAIRE**
Jean-Marc Dufresne

GRAPHISTES
Martin Charbonneau
Benjamin Roy

PHOTOGRAPHES
Étienne Ranger
Simon Séguin-Bertrand
Martin Roy
Patrick Woodbury

DISTRIBUTION
Joanne Desjardins

IMPRESSION
TC • Imprimeries
Transcontinental

Le Droit AFFAIRES est imprimé sur du papier fait d'une combinaison de fibres vierges et/ou de matières recyclées avec de la fibre vierge contrôlée. ca.fsc.org



PHOTO : 123RF

Dans ce numéro qui voit poindre les premiers souffles de la brise d'été, on a choisi de vous parler de tout ça.

De ceux dont le travail tourne autour du voyage.

Mathieu Provost a fondé une boîte de production, à Gatineau, et voyage pour tourner des vidéos. Mario Boulianne l'a rencontré. Jonathan B. Roy, un Franco-Ontarien, avocat défroqué, fait du vélo de par le monde pour rencontrer des gens. Raconter ses périples en conférence, en vidéos, en livre, est devenu son boulot.

Le voyage, c'est aussi un univers de transporteurs, d'agents, de conseillers, que Lise Ravary a sondés.

C'est aussi un monde qui fait vivre du monde.

Saviez-vous que maintenant les touristes à vélo peuvent compter sur des mécaniciens qualifiés? Le secteur économique à deux roues s'agrandit toujours. Charles Fontaine nous en parle.

Le voyage, c'est aussi ce qui fait rêver Isabelle Lacroix et Joe Rego, deux entrepreneurs de Gatineau, qui ont acheté une auberge au Costa Rica, pour voyageurs en quête de soleil et de dépaysement. Isabelle Brisebois leur a parlé. Et on a déjà hâte de savoir si cet audacieux projet d'affaires aura autant de succès que leurs bistrotts et sera aussi rempli que le Olivia de la rue Eddy à midi!

On leur souhaite bonne chance.

Et à tous, bonne lecture, et bon voyage!

Marie-Caude

SOMMAIRE

DOSSIER

Même en pleine pandémie, alors qu'on n'avait plus le droit de voyager, on a quand même voyagé. Chez nous. Le voyage est au cœur de nos besoins presque essentiels et fait pivoter bien des entreprises et crée toutes sortes d'opportunités d'affaires et de travail. Le Droit AFFAIRES vous présente un dossier de 28 pages.



6 LE VOYAGEUR QUI FAIT VOYAGER



Mathieu Provost s'est bâti une petite entreprise, Bel Canto, qui produit des vidéos touristiques un peu partout dans le monde. Rencontre avec un voyageur-entrepreneur curieux.

LES CHRONIQUES COMMANDITÉES

14 DROIT DES AFFAIRES

Présentée par La Boîte Juridique

Un amendement à la Loi 25 sur la protection des renseignements personnels est entré en vigueur en septembre 2022, un second volet est prévu en septembre 2023 et le dernier en septembre 2024. Votre plan est-il prêt ?

23 RESSOURCES HUMAINES

Présentée par EPSI

Qui ne souhaiterait pas avoir une équipe de rêve au travail ? Réalisez votre rêve et trouvez l'équipe performante parfaite en six étapes !

16 LA PANDÉMIE, QUELLE PANDÉMIE ?

Le secteur du voyage a retrouvé toute sa santé, et même plus, après avoir été malmené par la COVID-19. Et autres difficultés aériennes et au bureau des passeports. Explications.

26 GAGNER SA VIE EN VOYAGEANT SUR DEUX ROUES

Jadis juriste, auteur, conférencier, le Franco-ontarien Jonathan B. Roy a fait de sa passion pour les voyages à vélo son principal gagne-pain.

32 NOUVEAU MÉTIER OFFICIEL : MÉCANICIEN DE BICYCLETTES



La passion pour le vélo de route, le vélo de montagne et le cyclotourisme, a créé des besoins pour de vrais réparateurs professionnels de bicyclette. Et le nouveau cours certifié est donné à Gatineau.

35 MON AUBERGE AU COSTA RICA

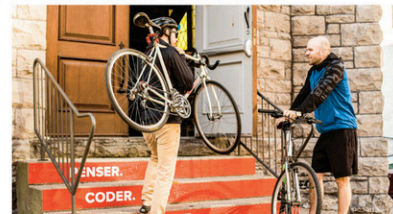
Les entrepreneurs derrière les bistros Olivia réalisent un rêve de toujours et deviennent aubergistes au Costa Rica.

PORTRAITS

38 LE G10 DE GATINEAU

Qu'ont en commun Vincent Gauthier, producteur de boulons et Claude Poirier de Aluminium Dépôt ?

42 LES 20 ANS DE SPIRIA



La boîte de création de logiciels d'aide aux entreprises Spiria, qui a pignon sur rue à Gatineau célèbre ses 20 ans. Et fait des souhaits en soufflant ses bougies.

LES CHRONIQUES

44 REGARD VERT SUR L'ENTREPRENEURIAT

Voyager, est-ce écologique ? Le changement climatique affecte-t-il le tourisme ? Comment prendre des décisions éco-responsables si on veut vraiment bouger ? Oliva Robillard répond à quelques aspects de ces immenses questions.

46 PHILANTHROPIE

« Bouger pour les jeunes » connaît une troisième saison, épaulée par des milliers de gens en mouvement qui veulent participer à cette initiative pour aider les jeunes démunis.

HAVRE
SUR LE GOLF

Le Havre sur le golf : le trou d'un coup de Brigil



Le summum de la vie d'hôtel chez soi.

Offrez-vous le style de vie dont vous avez toujours rêvé en emménageant à Havre sur le golf, la toute nouvelle communauté locative signée Brigil.

À seulement 650 m. du pont Champlain, entourée de cinq terrains de golf et nichée en pleine nature, la communauté vous déroule le tapis vert, en plus d'offrir de magnifiques vues panoramiques sur la rivière des Outaouais.

Laissez-nous être votre caddy et vous accompagner dans le choix de votre prochaine demeure. Nous vous donnons rendez-vous au 19^e trou (notre bureau de location) dès aujourd'hui!



62 et 64 boulevard de Lucerne, Gatineau. 819 303-3915



brigil.com

La seule adresse pour y trouver la vôtre!

brigil

METTRE LE MONDE EN IMAGES

par **Mario Boulianne** / Le Droit

**MATHIEU PROVOST
N'A DE LIMITES QUE
LES FRONTIÈRES QU'IL
FRANCHIT POUR CAPTER
LES IMAGES QU'IL A EN TÊTE.**

Pour lui, le monde est un vaste plateau de tournage.

Mathieu Provost
Propriétaire
Les Productions Bel Canto



Ce globe-trotter de l'image a lancé Les Productions Bel Canto comme il a toujours mené sa vie : en suivant son instinct. Et cela l'a conduit à braquer l'objectif de sa caméra à plusieurs endroits dans le monde. Il a mis en images le Vietnam, Cuba, Haïti, la Turquie, l'Italie, le Costa Rica, la France, le Mexique et la République dominicaine, pour ne nommer que ces pays.

Le parcours de ce Gatinois passionné n'a rien de typique. Il n'a jamais rien fait sans y être poussé par une irrésistible envie de créer.

Il a touché à presque tout. De la culture maraîchère à l'aviation en passant par la musique et aujourd'hui, le cinéma.

La musique a pris beaucoup de place dans sa vie. Pendant longtemps, il a œuvré dans la production de musique à l'image. Son travail consistait essentiellement à poser différentes musiques sur des images tournées par d'autres.

« J'ai toujours cru que la musique et les images ne faisaient qu'un, dit-il. Un jour, sur les mêmes images, j'y ai mis différentes musiques, dont une chanson de Metallica, une pièce classique et une musique folk. C'est là que j'ai constaté à quel point, en utilisant différentes musiques sur les mêmes images, on pouvait vivre des émotions diverses. »

L'inspiration torontoise

Lui qui voyait dans la musique son unique passion, ne savait pas encore que l'image allait bientôt prendre toute la place.

Le déclic — sans jeu de mots — c'est produit lors d'une journée de printemps où il avait un « peu de temps à tuer ». Mathieu Provost décide alors d'entrer dans une boutique d'appareil vidéo de Toronto, par curiosité et peut-être même un peu plus...

« J'avais le goût de faire des images, je l'avais en moi, mais sans trop le savoir, confie-t-il. C'est à Toronto, lorsque je me promenais dans la rue Yonge, que j'ai vu cette boutique d'équipement d'audiovisuel. J'y suis entré, comme un enfant dans un magasin de bonbons. Je n'y connaissais absolument rien alors, j'ai demandé au commis quel sera le bon kit de départ pour faire de la vidéo. Et c'est là, dans cette boutique où j'ai rempli ma carte de crédit au bouchon, que tout a commencé pour moi. »

— MATHIEU PROVOST

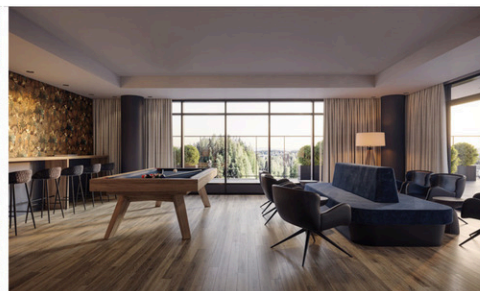
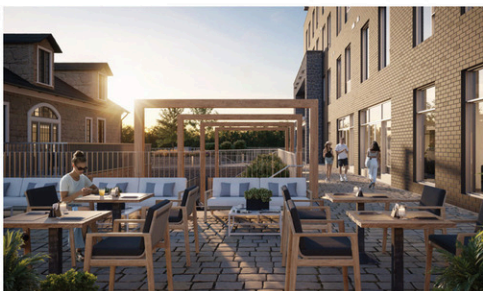


Dès son retour à l'hôtel, cette journée-là, le cinéaste en devenir a ouvert toutes les boîtes et les a posées sur le lit. Il a par la suite ouvert son ordinateur portable pour fouiller sur le web afin de trouver quelques démos pouvant l'aider à se lancer.

« Après quelques heures à m'informer sur le net et à regarder toutes sortes de tutoriels, je suis sorti de l'hôtel avec ma caméra. J'ai commencé à faire des images, de tout et de rien. Des gens qui lisent sur un banc de parc. Des oiseaux qui s'envolent. Bref, j'ai tout de suite ressenti cette passion pour l'image. »

Mais, la musique n'est jamais bien loin. Elle est toujours très présente dans son travail, autant pour le rythme des images que pour leur poésie.

« Je comprends les images grâce à ma connaissance de la musique, explique-t-il. Quand je tourne, j'entends déjà la trame musicale qui accompagnera les images que je suis en train d'enregistrer. Et c'est sans doute ce qui a forgé ma facture visuelle, mon style de direction photo, finalement. »





brigil

Fier partenaire
du Droit Affaires

Poète de l'image

Autodidacte, il a quand même voulu augmenter ses compétences en s'alimentant auprès de professionnels par l'entremise de classes de maîtres ou en suivant des formations intensives comme celle qu'il a reçue à l'Institut national de l'image et du son.

«J'avais besoin de meilleures connaissances techniques, de pouvoir avoir le même vocabulaire que les pros de l'image, explique-t-il. J'ai donc suivi un cours intensif de trois mois en étude de la lumière et direction de la photographie. Ce fut d'ailleurs une excellente décision.»

Le patron de Bel Canto ne se considère pas vraiment comme un réalisateur, mais plutôt comme un directeur photo.

«Le directeur photo est un artiste de la lumière, un magicien des ombres, un sculpteur de couleurs, image-t-il. Je capture des moments éphémères et je les transforme en images qui, je l'espère, enflamment les cœurs des gens qui les regardent.»

Quand il parle de son métier, ses yeux s'illuminent.

Il dit retrouver beaucoup de liberté quand il tourne, que se soit ici ou ailleurs dans le monde.

«Je m'efforce de dompter les rayons du soleil et de jouer avec les reflets ainsi que les contrastes, ajoute-t-il. Chaque fois que je prends ma caméra, je tente de créer des ambiances et des émotions.»

Ce poète de l'image est aussi un conteur d'histoires qui s'efforce de sculpter la réalité pour toucher son public... ou son client.

«Dans chaque film que je tourne ou chaque photo que je prends, je veux créer de la beauté. C'est ma seule ambition.»

PHOTO : STEPHANE CHAPUT





La marque de commerce

Au fil des années, les projets se sont accumulés à un rythme accéléré.

« Je ne peux pas vraiment mettre le doigt sur le moment où mon art a pris le dessus sur mon esprit d'entrepreneur, croit-il. Je crois avoir toujours eu cette fibre entrepreneuriale tout en développant ma créativité artistique. Avec Bel Canto, ces deux facettes de ma personnalité sont mises à profit autant pour la prospérité de mon entreprise que pour les projets qui me sont proposés. »

Concernant tous ces projets, Mathieu Provost avoue d'emblée les choisir comme des coups de cœur. Il se lance bien souvent sans trop savoir où cela le mènera, mais il sait fort bien que ses choix sont basés presque à tout coup sur l'émotion qu'ils provoquent en lui. Pour celui qui, aujourd'hui, décline son offre artistique sous différents formats, il ne se « ferme aucune porte », dira-t-il.

Il touchera à la direction photo de séries télé, de cinéma indépendant, de courts métrages, de publicités et de documentaires.

L'avenir

Quant aux ambitions d'expansion de son entreprise, elles sont plutôt limitées. Celui qui a reçu le titre du Nouvel Exportateur de l'année remis par Export Outaouais et celui de Micro entrepreneur de l'année à la Chambre de commerce de Gatineau vit très bien avec son modèle d'affaires.

« Avoir une grande entreprise avec 50 employés, ça n'a jamais été mon but, avoue-t-il. Je ne pourrais pas vivre avec le stress d'offrir du boulot à des gens, à des familles. J'aime mieux avoir cette liberté de choix dans les projets sans pour autant penser à ce que cela pourra m'apporter comme revenu. Si c'est nécessaire, je n'hésite pas à m'adjoindre des professionnels à la pige. D'ailleurs, je travaille presque toujours avec les mêmes personnes et ça me va très bien comme ça. »



Anya Baumberger,
Présidente de Cuisi-n-art

Cuisi-n-art, créateur d'espaces de vie et leader dans le design et la fabrication de cuisines et de mobiliers intégrés sur mesure depuis plus de 15 ans dans la grande région de Gatineau-Ottawa.



Banque Nationale est fière de mettre en lumière les entreprises qui participent à la première édition du Programme G10, un programme de codéveloppement unique à Gatineau.

Vous souhaitez en savoir davantage sur cette initiative ou sur l'entreprise vedette? Balayez le code QR ci-dessous ou visitez idgatineau.ca.





Bâtir son entreprise avec les bons outils

On vous accompagne dans le développement
de votre entreprise avec les conseils et les solutions
bancaires adaptés à vos besoins.

bnc.ca/entreprises



LA BOÎTE JURIDIQUE

STRATÉGIES, EXPÉRIENCE, RIGUEUR

CHRONIQUE COMMANDITÉE

LOI 25

Données personnelles : changements importants

Si vous ignorez que la seconde phase d'application d'un amendement à la Loi 25 entre en vigueur en septembre, vous n'êtes pas seul. Pourtant, ce changement — et celui de la phase suivante — risquent grandement de vous affecter!

Au Québec, la Loi 25 vise essentiellement la protection des renseignements personnels. Elle ne date pas d'hier: sa première mouture remonte à 1993. La Loi a subi quelques amendements, notamment en 2001 et 2006, mais ces modifications et leur application sont passées sous le radar de la plupart des entrepreneurs, principalement par manque d'information. Or, trois nouveaux amendements viennent changer la donne.

« La première phase, entrée en vigueur en septembre 2022, oblige tout entrepreneur à nommer un responsable de la protection des

renseignements personnels », indique l'avocate Dani Ann Robichaud. « Ce responsable doit rapporter au gouvernement tout incident lié aux données personnelles des citoyens. »

aux plaintes ou demandes de renseignements relatifs aux informations personnelles dont elle dispose », ajoute Me Robichaud.

Dans un deuxième temps,

l'entrepreneur devra évaluer les facteurs relatifs à la vie privée de ses employés, clientèles et fournisseurs en fonction de ses méthodes de collecte et d'utilisation des renseignements (abonnements, site Internet, partage et destruction des renseignements.)



Contrôle serré

En fait, l'entreprise doit établir une politique énumérant les pratiques qu'elle adopte pour encadrer la gouvernance des renseignements personnels et assurer la protection de ceux-ci. « Ce processus restera en vigueur tout au long du cycle de vie des renseignements recueillis et l'entreprise doit pouvoir donner suite

« Troisièmement, en collaboration avec la personne responsable de la protection des renseignements personnels, l'entreprise devra assurer une mise à jour régulière de sa banque de données. « La Loi 25 prévoit un droit à l'oubli, qui stipule qu'après un certain temps, les données doivent être détruites », conclut-elle.

PROTÉGER

AGIR

CONTRÔLER

ÉVOLUER

Des questions

La mise en place de ces changements et l'application de la Loi 25 ne sont pas sans soulever leur lot de questions. Ainsi:

- La Loi vise à rendre un responsable de l'entreprise, imputable en cas de défaut d'application des mécanismes de protection des renseignements personnels. Or, cet employé peut-il être tenu personnellement responsable et ainsi, être mis à l'amende en cas d'infraction?
- La collecte d'information pour établir un profil de clientèle (ex.: âge, sexe) est-il soumis à ce contrôle?
- La collecte d'image vidéo par un système de caméra de sécurité est-il exempté de la Loi 25?
- Victime d'un vol, un propriétaire de dépanneur commet-il une infraction s'il transmet aux policiers des images du crime sans mandat? Commet-il une obstruction au travail des policiers s'il refuse de le faire en vertu de la Loi 25?
- Le gouvernement a-t-il les moyens de ses ambitions? Fonctionnera-t-il par plainte ou par audit?

déboires des Caisses Desjardins ou du scandale Facebook-Cambridge Analytica. Par ailleurs, comment gère-t-on l'envoi de données personnelles sur des serveurs hors Québec? L'information en ligne relative aux trois phases des amendements de 2022 à 2024 est pratiquement inexistante.

Pourtant, le gouvernement gagnerait à publiciser l'application de ces amendements, afin de permettre aux entrepreneurs de s'y conformer. Mentionnons qu'une entreprise fautive pourrait s'exposer à une amende de 10 millions de dollars, ou jusqu'à 2% de son chiffre d'affaires international...

Boîte-conseil

La mise en place d'une politique concernant la gestion et la disposition de renseignements personnels doit être entreprise dès que possible, mais avec prudence. De la collecte d'informations jusqu'à la gestion des plaintes, votre entreprise doit pouvoir démontrer qu'elle agit avec diligence et efficacité pour gérer ce type de renseignements. Un conseiller de la Boîte Juridique peut vous aider à élaborer un plan prévoyant les meilleures pratiques et ainsi, vous éviter de bien mauvaises surprises...

Incertitude

Étonnamment, la Loi 25 n'a pas été brandie par les politiciens lors des

AVERTISSEMENT: L'information contenue dans cet article, bien qu'elle soit de nature légale, ne constitue pas un avis juridique. Il est suggéré de consulter un professionnel pour des conseils qui sauront répondre à votre situation particulière.



LES VOYAGES

C'EST REPARTI!

par **Lise Ravary** / Collaboration spéciale

PENDANT LA PANDÉMIE, LES VENDEURS DE PISCINES, DE PATIOS ET DE MEUBLES DE JARDIN SE FROTTAIENT LES MAINS ET POUR CAUSE.

Les Canadiens allaient devoir passer leurs vacances d'été à Balconville, au chalet ou dans leur cour arrière. Autant rendre la chose agréable.



La vie était moins rose pour les agents de voyages, transporteurs aériens et hôteliers du monde entier mais, une fois la pandémie terminée, tout ce désir refoulé de prendre le large est remonté à la surface.

Les agences ayant pignon sur rue et les sites de réservations en ligne ont été pris d'assaut ce printemps. Même l'augmentation substantielle des prix — on parle de 20 % et même plus — ne semble pas mettre un frein à cette poussée vers le bonheur ailleurs.

Les difficultés de voyager connues depuis la pandémie devraient se résorber mais l'été nous dira si les retards, les pertes de bagages et les longues attentes à la sécurité au départ et aux douanes seront choses du passé. Les voyageurs méritent un répit. Et ils ont la bougeotte.

Dans les agences

En ce moment, c'est la folie, disent de nombreux acteurs du secteurs interviewés. Les agences sont débordées. Chez certaines, il faut prendre rendez-vous en ligne pour rencontrer un agent. On suggère de réserver rapidement pour l'hiver prochain.



Johanne Mondor
Propriétaire
Club Voyages Guertin de Gatineau

PHOTO : LE DROIT, SIMON SÉGUIN-BERTRAND

PHOTO : LE DROIT, MARTIN ROY



« Nous sommes revenus au niveau d'avant 2019 et ce sera peut-être plus en 2023 », explique Johanne Mondor, propriétaire de Club Voyages Guertin de Gatineau, une des plus anciennes au Québec, fondée il ya environ 75 ans par Aimé Guertin un homme d'affaires réputé qui a été député de Hull à Québec de 1927 à 1933.

Les habitudes ont changé. Selon M^{me} Mondor, les gens dépensent plus pour voyager. Ils forment leurs propres groupes avec des amis ou des membres de leur famille. « Ils partent parfois à huit ! » Le choix des destinations se raffine aussi. L'agence de voyages elle-même connaît une renaissance.

Au cours des dernières années, voire décennies, il n'y en avait que pour les voyages à rabais et de dernière minute — souvent un mirage — et les réservations en ligne. Maintenant on veut être conseillé, rassuré. « Les gens sont plus exigeants », confirme Johanne Mondor.

Moscou Côté, président de l'Association des agents de voyages du Québec (AAVQ) estime que 90 % des forfaits voyages sont vendus par des agences.

« Même le site Expedia travaille désormais avec les agences. »

Aéroports : Mieux que l'été dernier

Tout le monde a lu les journaux et entendu parler de la difficulté de voyager depuis la fin de la pandémie : délais, vols annulés, clients coincés à destination, etc.

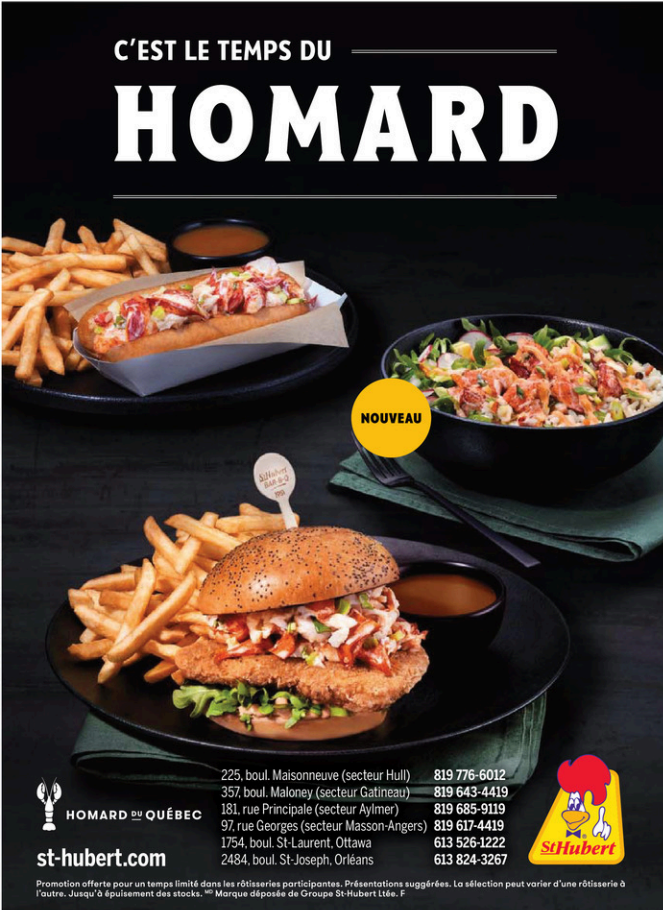
On sent que beaucoup de ressources ont été déployées de toutes parts pour que tout aille bien cet été mais il ne faut pas s'attendre à ce que l'achalandage diminue.

Certains transporteurs augmentent leur capacité : Air France exploitera cet été cinq vols par semaine au départ de l'aéroport d'Ottawa à destination de Paris.

Du côté d'Air Transat, qui dessert sept villes en France sans escale au départ de Montréal, on se dit prêts pour la saison estivale.

C'EST LE TEMPS DU

HOMARD



225, boul. Maisonneuve (secteur Hull) 819 776-6012
 357, boul. Maloney (secteur Gatineau) 819 643-4419
 181, rue Principale (secteur Aylmer) 819 685-9119
 97, rue Georges (secteur Masson-Angers) 819 617-4419
 1754, boul. St-Laurent, Ottawa 613 526-1222
 2484, boul. St-Joseph, Orléans 613 824-3267

st-hubert.com

Promotion offerte pour un temps limité dans les rôtisseries participantes. Présentations suggérées. La sélection peut varier d'une rôtisserie à l'autre. Juequ'à épuisement des stocks. TM Marque déposée de Groupe St-Hubert Ltée. F



H|R
notaire

Heidi Robinson
passé • présent • futur

*Préparons
demain*

- Droit immobilier
- Testament
- Règlement de succession
- Mandat de protection
- Homologation de mandat
- Célébration de mariages

M^e Heidi Robinson

www.notairerobinson.ca

851, boul. Saint-René Ouest, Unité F, Gatineau **819.205.9601**

« Nous avons prévu exploiter une capacité raisonnable », dit Marie-Christine Pouliot, conseillère principale en relations publiques et contenu marketing chez Transat. « L'ensemble de l'industrie a travaillé dur pour se remettre et tirer des leçons de l'expérience vécue l'été dernier. »

Reste la question de la fluidité dans les aéroports, élément qui échappe souvent au contrôle des transporteurs. « Nous restons prudents », conclut-elle.

Chez YUL Aéroport international de Montréal, on s'attend au même achalandage qu'en 2019, soit environ six millions de voyageurs entre juin et août. Les autorités se disent en mesure de les accueillir.

« Nous avons révisé les horaires des vols avec les compagnies aériennes qui nous ont indiqué avoir la capacité et le personnel suffisants », explique le porte-parole Éric Forest.

« Des projets d'amélioration à nos installations pour le traitement des bagages et des passagers en correspondance seront de plus complétés en juin. »

On peut maintenant réserver son passage aux points de fouille avant de partir grâce à l'application YUL Express. Mais la consigne d'arriver à l'aéroport trois heures avant un vol, peu importe la destination, demeure en place. On suggère aussi de réserver son espace de stationnement.

Tout pour expédier les aspects logistiques et laisser la place au plaisir de voyager. Du moins, on le souhaite bien que se déplacer en haute saison comportera toujours sa part de défis dont il faut tenir compte, post pandémie ou pas.

Pour leur part, les autorités de l'aéroport international d'Ottawa n'anticipent pas de problèmes.



Nouvelles habitudes

La pandémie a néanmoins laissé des traces. La pénurie de personnel ne s'est pas complètement résorbée même si on organise des foires d'embauche pour travailler dans un secteur pourtant prisé.

Des problèmes d'approvisionnement, notamment à Cuba, ne sont pas entièrement réglés non plus. Posez des questions à votre agent : il est là pour donner l'heure juste.

Si les choses tournent mal une fois à destination, il peut intervenir.

Côté voyages d'affaires, les attentes de l'industrie sont moins grandes. « Ça ne reviendra jamais comme avant 2019, estime Moscou Côté, de AAVQ, surtout pour les courts déplacements comme Ottawa-Toronto ou Ottawa-New York. » Les gens qui se déplaçaient une fois par semaine le font une fois par mois.

Quand il y a des incertitudes économiques à l'horizon, les entreprises coupent dans les voyages d'affaires en premier, surtout quand on peut se rabattre sur Zoom pour se « rencontrer ». Ne manque que la poignée de main virtuelle.

La crise climatique par contre ne semble pas jouer un rôle dans les choix des voyageurs. Il est possible, par exemple, d'acheter des crédits carbone dans certaines agences de voyages, dit Moscou Côté de l'AAVQ, mais il y a très peu de demande.



PHOTO : LE DROIT, MARTIN ROY

« Les gouvernements et les associations du transport aérien évaluent la possibilité d'imposer une taxe verte sur le carburant pour les avions pour que tous fassent leur part pour compenser l'empreinte carbone élevée des voyages par avion. »

Selon Andrée-Anne Déry de CAA-Québec, on note une augmentation des voyages en solo. Les gens sont habitués de voyager, ils n'ont plus peur de prendre la route seuls.

Elle remarque aussi une tendance vers les voyages à thèmes, comme le bien-être ou une retraite loin du quotidien.

« Le tourisme écoresponsable est aussi souvent demandé. On voyage peut-être moins souvent mais mieux. »

Après le *slow food*, voilà que *slow travel* s'impose comme tendance.



NOS RÉALISATIONS, DES RELATIONS SOLIDES!

Nouveau projet

La construction du nouveau siège social de la Caisse Desjardins des Rivières de Pontiac est en cours. Ce nouvel édifice de 485 m² résidera au 243, rue Hérault, Mansfield-et-Pontefract. Les professionnels au projet: Artesa Architectes Concepteurs, structure DWB Consultants, ingénieurs civils Genexco et Consultants DND ingénierie électrique et mécanique.



Caisse Desjardins des Rivières de Pontiac
Nouveau siège social

Autre nouveauté post-pandémie : les voyageurs acceptent plus facilement d'acheter de l'assurance-voyages. Ils sont plus conscients des pépins qui peuvent survenir en cours de route.

« Les gens veulent la paix d'esprit. Ils veulent sécuriser leur voyage. »

Les tendances observées

Cet été, les gens vont en Europe même si de plus en plus de voyageurs choisissent le sud même pendant la belle saison. On s'y rend plusieurs fois par année. La République dominicaine, le Mexique et Cuba connaissent toujours une forte demande mais la Jamaïque reprend du tonus, confirme Johanne Mondor de Club Voyages Guertin.

En Europe, la France, l'Italie et la Grèce fédèrent encore beaucoup de Québécois alors que le Portugal connaît une popularité exceptionnelle depuis que Madonna y a installé ses pénates 2017, même si on dit qu'elle en est repartie... Les prix sont abordables, les services impeccables, l'hôtellerie charmante, la table gourmande, les plages superbes et les gens adorables.

Ceux qui prennent leurs vacances au Québec ont un net coup de cœur pour les Îles-de-la-Madeleine à qui on prédit une excellente saison touristique. Réservez tôt !

Les croisières, mal aimées pendant la pandémie, sont à nouveau en demande mais là aussi, on remarque des changements dans les attentes des voyageurs. Ils veulent passer plus de temps à terre, voire s'y installer quelques jours, pour visiter les destinations plus en profondeur. Les croisières en Alaska ont la cote.

L'Asie n'a pas retrouvé son erre d'aller depuis la pandémie avec une baisse d'achalandage d'environ 25 %, surtout depuis qu'Air China a réduit le nombre de ses vols et que les tarifs ont augmenté chez ses concurrents comme Cathay Pacific ou Singapore Airlines.

Par contre, on assiste à un renouveau d'intérêt pour l'Égypte et autres destinations sur notre *bucket list*, une expression anglaise qui englobe ces lieux mythiques qu'on veut voir avant de mourir. Et comme la population vieillit...

Partir ou rester là ? La question ne se pose pas en 2023.



Bâtir son équipe de rêve

Quelques conseils pour les PME!

Qui ne souhaiterait pas avoir une équipe de rêve au travail?

Cette équipe est composée de personnes qualifiées, motivées, passionnées et engagées à atteindre des objectifs communs; mais, pour moi, c'est aussi un groupe d'humains qui se complètent à merveille. Avez-vous déjà eu le sentiment que vous pouviez bouger des montagnes avec une équipe de travail? Si oui, vous étiez probablement membre à part entière d'une équipe très performante! Sinon, ne vous inquiétez pas... voici quelques astuces pour y parvenir.

Six (6) étapes nécessaires à la création d'une équipe performante

- Définir les rôles et les responsabilités de l'équipe et de ses membres:** objectifs, rôles, responsabilités, compétences et expériences.
- Faire preuve de diversité:** profils différents, complémentaires, compétences, et expériences variées.
- Évaluer les personnes intéressées/ que vous considérez:** administrez des tests visant à évaluer le savoir-faire, mais également le savoir-être. L'important est de mieux connaître les gens avec qui vous vous apprêtez à travailler.
- Prendre le temps de discuter avec eux:** développez votre relation en apprenant davantage à leur sujet.
- Considérer le portait global de votre équipe:** gardez en tête les autres personnes de l'équipe dans votre analyse; déterminez s'il y a un *fit* par rapport à l'entièreté de l'équipe.

6. Sélectionner les joueurs de votre équipe: identifiez les joueurs et débutez par un bel exercice d'introduction d'équipe, pour que tous apprennent à se connaître. Et c'est parti!

Le plan de match

Rappelez-vous que pour créer une équipe de rêve, il est important de définir une vision et une mission claire et inspirante. Les membres de l'équipe doivent comprendre l'objectif à long terme et être motivés pour atteindre cet objectif commun. La sécurité psychologique est également un élément crucial. Les membres doivent se sentir à l'aise pour exprimer leurs idées sans craindre d'être jugés ou rejetés.

Les équipes qui offrent un environnement sûr et inclusif stimulent la collaboration et la créativité.

Il est également crucial d'avoir un système avec des règles d'engagement établies pour maintenir l'harmonie. Les membres doivent se faire confiance et respecter ces règles. Pour favoriser les liens de confiance, il est important de réduire les tensions et de neutraliser les dérailleurs qui peuvent perturber l'harmonie de l'équipe. Les rôles doivent également être clairement définis pour chaque membre de l'équipe, afin qu'ils sachent exactement ce qu'on attend d'eux. Les activités de lancement peuvent être utilisées pour bâtir un sentiment d'appartenance entre les membres de l'équipe.



Nicolas Roy,
ADM.A., CRHA, M.SC,
Chef de la direction

CONSEILS D'EXPERT

L'équipe de rêve, ça commence à l'embauche de candidats qui semblent naturellement partager vos façons de faire. Il convient de garder un canal de communication ouvert et de vous assurer que chacun soit « sur son X » tout en pensant « à son Y ». Soulignez les progrès accomplis par l'équipe. Enfin, les membres de l'équipe doivent être encouragés à toujours apprendre et s'améliorer pour maintenir une équipe performante et innovante.



Votre plus grande ressource est humaine. Propulsez-la.



La Ferme Columbia

REDONNER LES JOYAUX PATRIMONIAUX À LA COMMUNAUTÉ

Le patrimoine bâti est un témoignage de l'histoire et de la culture d'une communauté, reflétant son évolution à travers les âges. Brigil a fait l'acquisition de plusieurs bâtiments possédant une importante valeur historique. La protection, l'intégration et la mise en valeur de ces bâtiments font partie de la mission du promoteur immobilier, qui, à titre de bâtisseur citoyen, souhaite préserver cette mémoire pour les générations futures et les rendre accessibles à tous.

La Ferme Columbia : construire l'avenir en protégeant le passé

La construction de la nouvelle tour Le Columbia est un exemple concret. L'immeuble, dont la construction s'est terminée en septembre 2022, se dresse fièrement derrière la Ferme Columbia, une maison de style géorgien de 200 ans qui a reçu sa citation patrimoniale en 1988. Telle une œuvre d'art, la Ferme Columbia sera mise en valeur pour les années à venir.

Le 69 rue Laurier : préserver l'histoire de notre culture

Brigil a également fait l'acquisition du 69, rue Laurier, situé dans le Quartier-du-Musée. Le bâtiment de style édouardien, construit en 1921 et mieux connu sous le nom Café Henry Burger, a longtemps été le lieu de prédilection de gens d'influence et de gastronomes cherchant la meilleure tablée de la région. Le bâtisseur citoyen entend protéger cette référence gastronomique, telle une empreinte du passé que l'on préserve dans les traces que Brigil souhaite laisser pour les générations futures.



Café Henry Burger



Thé en l'honneur du prince de Galles, organisé à la Maison Belmont en 1919.



Presbytère Notre-Dame-de-Grâce

Presbytère Notre-Dame-de-Grâce

Plus récemment, Gilles Desjardins a fait l'acquisition du presbytère Notre-Dame-de-Grâce. Cet imposant édifice en pierres est le seul vestige restant de la première paroisse catholique de Hull. La vision du bâtisseur citoyen : l'intégrer à un projet signature à venir, où la conservation et la mise en valeur du patrimoine bâti seront à nouveau privilégiées pour que tous puissent se l'approprier.

La Maison Belmont (Club champêtre d'Aylmer)

Un autre geste notable de Brigil, dans le secteur Aylmer, est d'avoir fait l'acquisition de la prestigieuse Maison Belmont (Club Champêtre). Des sommes ont déjà été investies pour stabiliser la structure, protéger ce bijou régional et assurer sa pérennité.

La protection du patrimoine au cœur de nos actions

Depuis 1985, l'entreprise familiale est fière de bâtir une qualité de vie en sculptant le paysage de la région de la capitale nationale. À ceci se greffe la conservation et la mise en valeur du patrimoine bâti, afin de continuer de protéger ces symboles de l'identité culturelle de notre communauté.

GAGNER SA VIE EN VOYAGEANT

par Charles Fontaine / Le Droit

APRÈS AVOIR DOCUMENTÉ UN VOYAGE DE VÉLO À TRAVERS 27 PAYS SUR UN BLOGUE

PERSONNEL, Jonathan B. Roy est naturellement devenu une référence du cyclotourisme. Mais aussi un exemple de ce que peut être un changement de carrière lucratif et heureux.

Jonathan B. Roy



Auteur de deux livres, conférencier, blogueur, reporter pour Vélo Mag, vidéaste pour Vélo Québec, Jonathan B. Roy, 37 ans, pourrait sembler loin de son passé d'avocat, mais pas tant que ça, selon lui.

Le Droit AFFAIRES a rejoint l'aventurier au lendemain du Salon du livre de Québec, où son kiosque a été fort achalandé.

Tout a commencé lors de son premier voyage en vélo en 2016 où il a parcouru 18 000 km de l'Angleterre à la Malaisie. Il racontait ses histoires de voyage sur un blogue et une page Facebook pour informer ses proches de son périple. De fil en aiguille, ses articles ont été partagés de plus en plus et les médias ont commencé à exposer son aventure.

«Ça s'est fait de manière très organique. Je n'avais pas l'objectif d'en faire une carrière. Le blogue m'a permis d'écrire un livre, qui a engendré des articles pour des magazines, et qui me donne confiance pour donner des conférences.»

Aujourd'hui, tout ça permet au Franco-ontarien de gagner sa vie. Et de pouvoir travailler partout dans le monde, quand les opportunités passent.

Il a notamment accepté un contrat d'un an avec Airbnb et œuvré comme juriste en Asie pour une société française.

À la base, le cycliste est curieux et aime le « bon monde » qu'il croise partout sur la planète et dont il « raconte les histoires ».

«Le vélo est un moyen pour rencontrer les gens et se rendre à des endroits qu'on croit inaccessibles, dit-il. Tu n'es pas prisonnier d'une cage comme en voiture. Le vélo attire vraiment le regard. En campagne, les gens ne sont pas habitués à voir des touristes et t'invitent tout de suite à manger ou dormir.»



Accumuler les compétences

L'originnaire de L'Original dans l'Est ontarien a étudié en génie et en droit, et a été directeur des ressources humaines aux Comtés unis de Prescott-Russell avant de se créer une carrière de globe-trotter.

Selon lui, tout cela est possible grâce à son intérêt pour les gens bien plus que son habileté sur deux roues.

« C'est bénéfique de se voir autrement que par notre description de tâches dans les emplois. Je crois qu'on va chercher le meilleur des gens quand on s'intéresse à eux et que l'on connaît vraiment leurs intérêts. »

Le voyageur a su démarrer un blogue grâce aux histoires à raconter ainsi glanées, mais aussi avec des connaissances web acquises quand il était tout jeune et construisait des sites sur Internet, par plaisir.

Avocat et auteur

C'est à la fin de son premier périple que Jonathan B. Roy a reçu une offre d'emploi en tant que juriste pour une compagnie française pour l'Asie du Sud-Est, offre qu'il accepte.

En même temps, quelques maisons d'édition au Québec le contactent pour l'écriture d'un livre. Le magazine de cyclisme Vélo Mag le sollicite pour des reportages. Tout déboule.

Même si son expérience d'écriture se résumait à des chansons et des documents légaux, son premier livre Histoires à dormir dehors se vend à plus de 8000 exemplaires.

De bons chiffres de ventes dans le marché francophone.

Ce n'est cependant pas le médium le plus payant. Ni le blogue, où il a fait le choix de ne pas afficher de produits ou de le commercialiser autrement.

« Ça sert plus à avoir une crédibilité, une carte de visite », explique-t-il.

Son gagne-pain découle des conférences qu'il donne ainsi que des vidéos qu'il produit, notamment en collaboration avec la Route Verte, le grand réseau cyclable québécois et le plus important en Amérique du Nord.



Ici comme ailleurs

Le Franco-ontarien ne pose pas de barrière entre le travail et les vacances. Ses voyages, qu'il finance lui-même pour la plupart, sont une occasion de vivre de nouvelles aventures qu'il rapporte sous forme de textes ou de vidéos.

«Récemment, j'étais à Tokyo et je contacte toujours des personnes du monde du cyclisme pour trouver des histoires intéressantes. J'ai découvert un stationnement de vélo souterrain et automatisé où tout est sécurisé de manière technologique. Ça me fait une vidéo sur YouTube et un texte pour Vélo Mag.»

Celui qui voyage en moyenne le quart de l'année a toutefois réalisé en 2021 un rêve classique : être payé pour voyager pendant un an.

La compagnie Airbnb cherchait 12 voyageurs pour promouvoir son programme Live Anywhere, qui met en lumière le télétravail à l'international. Il a été le seul Canadien à être sélectionné parmi 314 000 candidatures!

Cette expérience a permis à Jonathan B. Roy et aux autres participants de tous les horizons de vivre dans de nombreux pays.

42^e TOURNOI DE GOLF + SPA APICA Depuis 1980

LE JEUDI 25 MAI 2023

KŌENA SPA - BAINS NORDIQUES **OU** **GOLF COMPLET** Château Cartier

SPA et souper : 200 \$
 Souper seulement : 90 \$
 11 h Inscriptions et dîner BBQ
 18 h Cocktail, souper et soirée

Participer et commanditer :
 APICA.ca
 info@apica.ca
 819 685-1823

GAËTAN BEUDOIN ET ALAIN GERVAIS
NOS RÉALISATIONS, DES RELATIONS SOLIDES!

PRÉSIDENTIE D'HONNEUR **CAMA** Association des Commerçants et Artisans de la Montérégie **RSVP** Ça part vite!

ergon

L'espace pour travailler.

ESSAI EXCLUSIF D'UNE SEMAINE
 Choisissez l'espace de travail de votre choix

En échange des dépenses payées et des crédits d'hébergement, les voyageurs devaient répondre à des questions sur leur expérience et accepter que la multinationale publie certaines de leurs photos de voyage.

« C'était tellement gros et rapide que je croyais que c'était une arnaque, se rappelle Roy. C'est à partir du moment où j'ai reçu de l'argent dans mon compte que je me suis dit que tout ça allait vraiment se passer. »

Durant cette année-là, en 2021-2022, il a vécu dans neuf pays différents et en a profité pour plonger dans l'écriture de son deuxième bouquin, *D'autres histoires à dormir dehors*.

Ceci n'est pas une agence de voyage

Après 40 000 km parcourus à vélo à travers ses périples, plusieurs pourraient croire que le cycliste voyageur est un athlète né.

« Je n'ai pas de gros mollets et j'étais choisi dernier dans les sports d'équipes à l'école, se souvient-il. Je répète que ce que j'ai fait n'est pas un exploit sportif. Tu peux faire du vélo pendant 12 heures et ton corps ne sera pas détruit. Je ne suis pas non plus du genre à pédaler 60 km un samedi par plaisir. Le vélo pour moi est vraiment le meilleur moyen de voyager. »

C'est grâce à une grande force mentale et une curiosité innée qu'il a pu compléter son objectif selon lui.

Dans ses deux ouvrages, on part à la rencontre de nombreuses cultures, autant sur le plan social, politique, culturel, etc. Dans son deuxième livre publié en février, il décrit la réalité d'être une femme au Japon et un autochtone au Chili par exemple. C'est en élargissant les horizons que l'auteur attire des publics de partout. Et espère agrandir son marché.

« C'est incroyable, tous les lecteurs voient quelque chose dans ce que je raconte et en font leur histoire. Certains me voient comme une agence de voyages. J'ai autant de questions techniques sur le vélo ou le voyage que le désir de réaliser ses rêves. Tous veulent voyager et se rendent compte que c'est plus facile qu'ils le pensent. Je parle de comment se voir comme personne et ne pas se poser d'étiquette. Je ne suis pas seulement "le gars qui voyage à vélo", je suis plus que ça. »

Jonathan B. Roy est le cycliste qui en vit. Dont c'est la vie.



LÀ

**pour assurer
les entreprises
de chez nous**



1 800 567-1129

promutuelassurance.ca/vallee-de-l-outaouais

**LÀ pour assurer les entreprises de l'Outaouais
6 points de service dans la région**

CYCLOTOURISME

ENFIN DES MÉCANICIENS
QUALIFIÉS POUR
LES DEUX ROUES

par Charles Fontaine / Le Droit

**UNE NOUVELLE MAIN D'ŒUVRE CERTIFIÉE
ARRIVE SUR LE MARCHÉ POUR CE SECTEUR
EN CROISSANCE.**

Pour la première fois cet été, les magasins de vélo pourront se fier à une main-d'œuvre certifiée en réparation de vélos.



Denis Laberge
Directeur du programme et
agent de développement
Réseautact



Daniel Blais

Le ministère de l'Éducation du Québec a en effet mis en œuvre un nouveau programme de certification pour répondre à la pénurie de personnel et de personnel compétent pour faire rouler solidement et sécuritairement nos deux roues. Ces mécaniciens arrivent sur le marché. Et cette formation inédite se fait à Gatineau.

Jusqu'à maintenant, aucune certification n'était disponible dans la province pour la réparation de vélos. Avec la popularité croissante de cette activité — 250 000 personnes de plus qu'en 2015 font du vélo au Québec, rapportait Vélo Québec en 2021 — et le manque de main-d'œuvre, il était nécessaire d'instaurer une formation, estime la fondatrice du Rack à Bécik, Sophie Dorion-Boivert, là où se tiennent les cours dans la région. « Ça fait des années que les gens disent qu'il devrait avoir une formation de mécanique de vélos. Les gens pensent que c'est juste par plaisir. Ça a assez un grand impact pour être appris de manière professionnelle. On est une nouvelle coopérative et on a déjà un atelier équipé pour ces formations. »

RACK À BÉCIK COOP

PHOTOS : LE DROIT, SIMON SÉGUIN-BERTRAND



Problème de main-d'œuvre qui ne date pas d'hier

En ce moment, l'attente pour la réparation d'un vélo prend en moyenne deux mois, relève M. Laberge. Ce nouveau personnel pourra accélérer le processus selon lui.

«Voilà neuf ans que je suis au pays et il y a toujours eu un problème de recrutement et de compétence», lance le gérant de l'atelier chez Bicyclette de Hull, Laurent Rouillard, aussi enseignant dans le cadre de ce programme.

Même si ce Français d'origine a toujours observé un manque de connaissance chez les nouveaux employés, il concède que la manière classique de recrutement ne va pas disparaître. L'apprentissage «sur le tas» sera encore nécessaire dans le métier. «Ça ne va pas révolutionner notre manière de recruter, ajoute M. Rouillard. Comme la palette de connaissance est très large due au grand nombre de marques, l'expérience est aussi nécessaire.»

Lors d'un apprentissage en milieu de travail, on n'absorbe pas toujours les bonnes techniques, observe le directeur chez Vélozophie, Francis Vermette, également enseignant. «Dans un cours, c'est plus lent et les élèves ont plus d'encadrement. On a toujours su former la relève, mais ça peut faire en sorte que les employés soient plus engagés et autonomes.»

M. Vermette est cependant inquiet de former trop de personnel trop rapidement. «On se demande si on aura des stagiaires chaque année. À un certain moment, on sera complet et on ne veut pas payer pour des stagiaires dont on n'a pas besoin.»

Après 645 heures de cours et de stages, sept élèves de la région détiendront à la fin mai une attestation d'études professionnelle. La formation s'est aussi donnée à Montréal, Laval, Lanaudière et en Mauricie. Comme les vélos valent de plus en plus cher, ce cours assure que les bicyclettes se retrouvent entre de bonnes mains, mentionne le directeur du programme et agent de développement chez Réseautact, Denis Laberge.

«Les vélos valent très cher et les gens veulent confier leur vélo à des gens compétents. Le certificat donne une assurance», souligne-t-il.

VÉRONIQUE TURCOTTE

Présidente du Regroupement des gens d'affaires de Val-des-Monts

FIÈRE AMBASSADRICE DE LA LANGUE FRANÇAISE

Le français, notre carte d'affaires

ccgatineau.ca/lefrancaisnotrecartedaffaires/



Chambre
de Commerce
de Gatineau

Avec la contribution financière de l'Office
québécois de la langue française

Québec

Travail saisonnier qui plaît aux plus âgés

Les joueurs du monde du vélo espèrent élargir l'univers du cyclisme pour que le personnel soit plus varié et que les saisons soient plus longues. Les mois de novembre à février sont en effet assez tranquilles dans les boutiques. Et du côté du personnel, les élèves du programme étaient assez âgés, pour la première cohorte, de 40 ans à l'âge de la retraite. « On aimerait avoir un public plus large au niveau des âges », mentionne Laurent Rouillard.

Le retraité Daniel Blais s'est inscrit au cours après de nombreuses recherches d'une formation sur la mécanique de vélos. « Je me suis donné un défi personnel de suivre une formation quelconque. J'ai appelé à plusieurs endroits pour trouver une formation du genre et c'est finalement Francis Vermette qui m'a indiqué qu'une formation allait avoir lieu. Je voulais briser la routine et joindre un cercle social. »

M. Blais croit qu'il n'aurait pas été en mesure d'apprendre toutes les notions transmises durant le cours par lui-même. « On aurait dit que les enseignants ont suivi une formation toute leur vie. L'univers du vélo est plus compliqué qu'on le pense. Ce sont des systèmes complexes et différents pour chaque sorte de vélos. La rigueur et le standard de qualité sont aussi très importants. On ne laisse pas partir un vélo avec un petit grincement à un client. »

Il affirme être maintenant capable de réparer des vélos de A à Z, à l'exception des vélos électriques et des transmissions des vélos de montagne.

Outre les compétences techniques, Denis Laberge a voulu mettre l'accent sur le bonheur au travail dans les cours.

« On fait aussi des exercices de motivation au boulot, parce que ça contribue à la qualité du travail qu'on offre. »

Comme le matériel pédagogique n'était pas entièrement prêt à temps pour le début des cours, cette première année a été une période d'ajustement.

Les acteurs espèrent que le cours soit de retour l'an prochain, mais cette décision revient au ministère de l'Éducation.



Marc Giguère

ENTREPRENDRE AU SOLEIL

par Isabelle Brisebois / Collaboration spéciale



« MON PÈRE EST MORT À 79 ANS, IL Y A CINQ MOIS, SANS JAMAIS AVOIR RÉALISÉ SES RÊVES », LANCE L'HOMME D'AFFAIRES », JOE REGO, EN ENTREVUE AVEC LE DROIT AFFAIRES.

« Isa et moi, on ne veut pas attendre de prendre notre retraite pour profiter de la vie. On veut en profiter en travaillant. On s'est rencontrés il y a 17 ans et déjà on savait qu'un jour on partirait vivre à l'étranger. Avec l'achat des Cabinas Les Voiles Blanches au Costa Rica, on réalise notre rêve. »

Ce vœu s'est d'ailleurs concrétisé un peu plus tôt que prévu. Le 22 février 2022, Le Droit AFFAIRES publiait un article sur Isabelle Lacroix où elle affirmait que d'ici cinq ans son but ultime était d'avoir un pied-à-terre au Costa Rica, un hôtel boutique. Un an plus tard, c'est déjà fait.

Que s'est-il passé ?

En 2020, le couple de restaurateurs bien connus dans la région, à qui l'on doit le Quai St-Raymond et le Cellier, tous deux vendus, ainsi que cinq Olivia Bistro-Boutique, reviennent enchantés d'un voyage au Costa Rica. À temps perdu, Isabelle se met à y chercher des hôtels à vendre. Puis, question de marquer le coup pour ses 50 ans, la femme d'affaires organise un séjour d'un mois là-bas, en janvier dernier, avec famille et amis.

« À Tamarindo, on s'est sentis comme à la maison, dit Isabelle, radieuse. On s'est trouvé un courtier immobilier, sans avoir d'attentes. On a visité les Cabinas Les Voiles Blanches et le coup de cœur a été foudroyant. Le lendemain, on prenait l'avion pour une autre destination et je me suis mise à pleurer, j'avais l'impression de quitter mon enfant. »

Les Cabinas Les Voiles Blanches est un hôtel-boutique pouvant accueillir entre 20 à 28 clients et qui abrite cinq « cabinas », soit des petites huttes composées d'une chambre et d'une salle de bain privée, ainsi que cinq maisons dotées chacune d'une piscine. Sur le site, on trouve également des aires communes, dont une grande piscine, un spa et une cuisine centrale, une jolie plage se trouvant à quelques minutes de l'endroit. La clientèle est composée de 30 % de Costaricains, 20 % d'Américains, 10 % de Canadiens, le reste venant de l'Europe. En basse saison, le prix d'une nuitée en cabinas s'élève à 200 dollars américains, le Costa Rica étant une destination assez chère. Le couple a également fait l'acquisition d'un terrain vacant dans le but de faire éventuellement du développement.

Dès le retour à Gatineau, Joe commence ses recherches pour donner vie à leur rêve. « Là-bas, un entrepreneur étranger ne peut pas faire d'emprunt bancaire, souligne-t-il. Nous, on a transféré l'argent de nos entreprises, de nos investissements et de la vente des deux restaurants. C'est un gros risque, on a investi tous nos avoirs. On va peut-être faire des erreurs, perdre de l'argent, mais on ne voulait pas se réveiller dans 10 ans en se disant qu'on aurait donc dû ».

Lors des démarches, le duo s'est tout de même bien entouré. Tout a commencé avec la courtière immobilière, originaire de Winnipeg, qui elle-même a succombé au charme du Costa Rica pour s'y installer définitivement. Elle les a mis en contact avec un avocat d'une grosse firme, qui s'est occupé de réaliser la transaction, de l'ouverture du compte bancaire à la signature du contrat. Un clés en main, coûteux et rigoureux, où toutes leurs finances ont été passées au peigne fin.





Joe Rego et Isabelle Lacroix des bistros Olivia viennent d'acheter un hôtel au Costa Rica.

« La pandémie et la pénurie de main-d'œuvre nous ont profondément échaudés, remarque Isabelle. Toutes nos initiatives ont connu du succès, on roule à la vitesse grand V depuis des années. On a une centaine d'employés avec les bistros Olivia. On a envie de se déposer, de retourner à la base de l'hospitalité. À Tamarindo, il y aura Joe, moi et une femme de ménage. Nous allons faire l'accueil et cuisiner les repas. On adore recevoir et faire plaisir aux gens. »

« L'Outaouais nous a permis de vivre notre rêve de restaurateurs pendant 14 ans et nous en sommes reconnaissants, ajoute Joe. On a travaillé fort, c'est la passion qui nous a guidés. On connaissait chacun de nos clients, on savait à quelle heure ils se pointaient, quelles étaient leurs préférences culinaires. L'accueil, c'est notre force. »

L'écotourisme, les plages, les sources d'eau naturelles, la nature luxuriante, la faune et les volcans sont autant de caractéristiques faisant du Costa Rica une destination prisée et qui ont vraisemblablement conquis Isabelle Lacroix et Joe Rego.

« Le client que nous recherchons, c'est l'aventureux qui a visité le Costa Rica avec son sac à dos, celui qui veut maintenant se reposer pendant trois à cinq jours. On veut le chouchouter, qu'il se sente en sécurité dans une ambiance chaleureuse. Quand il repart, j'aimerais qu'il dise à ses amis : 'vous devez passer chez Joe et Isa'. Au-delà du pays, de la ville et de notre établissement, je veux que « nous », Joe et moi, soyons une destination en soi. »

« Mordus des bistros Olivia, soyez rassurés, ajoute Joe, l'aventure se poursuit. » Une sixième succursale ouvrira ses portes cet été sur le boulevard Laurin. Du soleil dans votre assiette à Gatineau et au Costa Rica, promesse de Joe et Isa !



Vincent Gauthier
Co-fondateur
Boulons éclair

DES BOULONS, DE L'ALU ET BEAUCOUP DE PASSION

par Lise Ravary / Collaboration spéciale

DEUX ENTREPRISES, DEUX JOUEURS INDUSTRIELS À L'ŒUVRE DANS LE MARCHÉ DE CONSTRUCTION, DEUX FIERS GATINOIS

qui partagent une passion pour l'entrepreneuriat et la croissance. Deux sociétés manufacturières que le programme G10 de ID Gatineau aide à aller plus loin.

Aluminium Dépôt : Un peu plus haut...

Sur mon écran Zoom apparaît le visage d'un bel homme, heureux.

Claude Poirier, président de l'entreprise gatinoise Aluminium Dépôt, aime la vie, aime sa vie.

Il me parle depuis la Floride où il se repose quelques jours avant de reprendre le collier. Et quel collier! Non seulement dirige-t-il un fleuron industriel de la région, à 56 ans Claude Poirier est un triathlète.

Il participe à trois Ironman par année — tout comme son épouse France Hutchison — ce qui exige 15 heures d'entraînement par semaine en plus de travailler 60 heures.

Il espère se qualifier pour le championnat du monde, rien de moins. Mais le déclic entrepreneurial est venu en 2010 quand il a acquis Aluminium Dépôt d'un ex-employeur.



PHOTO: LE DROIT, PATRICK WOODBURY

«J'étais en année sabbatique mais j'avais déjà travaillé pour eux en comptabilité. J'ai entendu dire que les propriétaires voulaient vendre.»

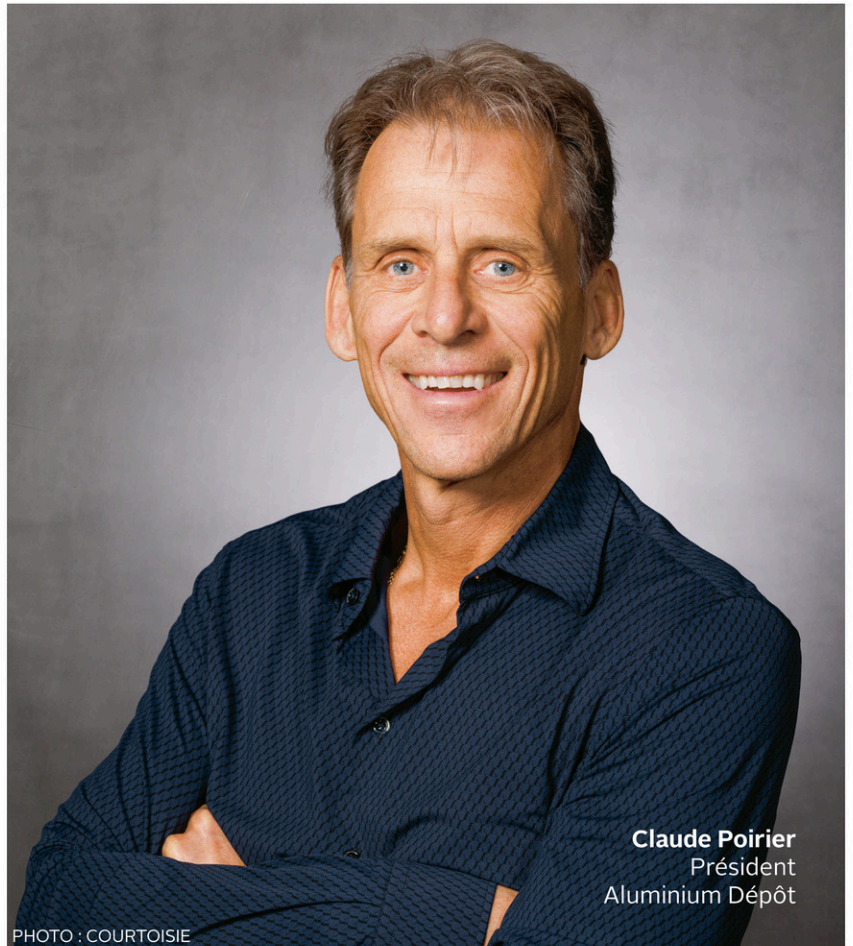
Depuis 40 ans, Aluminium Dépôt se spécialise dans la fabrication, la vente et l'installation de produits en aluminium pour le marché de la construction et de la rénovation. Mais la pandémie et le défi de l'approvisionnement l'a incité à trouver son nouveau marché : la construction en hauteur, les immeubles de plus de dix étages.

«Les terrains sont chers, les villes se densifient : c'est l'avenir.»

Travaillant avec des consultants et son équipe, Claude Poirier a bâti un plan d'affaires béton.

«L'équipe a traversé la peur de la croissance. Notre transition a commencé pendant la COVID-19 et s'est terminée avec la pandémie. Nous avons nos premiers contrats en main.»

Quand on dit que Claude Poirier voit grand, il voit loin aussi. Pour solidifier son approvisionnement en aluminium, il s'est retrouvé en Bulgarie à la recherche de nouveaux fabricants.



Claude Poirier
Président
Aluminium Dépôt

PHOTO : COURTOISIE

«J'étais abasourdi. En plein champ, en Europe de l'est, j'ai découvert une usine familiale à la fine pointe de la technologie. C'est loin la Bulgarie mais je reçois mes extrusions d'aluminium dans les mêmes délais, parfois plus courts, que si c'était fabriqué ici.»

Sa spécialisation en bâtiments en hauteur incite l'entrepreneur à se détacher progressivement du marché du détail.

«En allant dans les hauteurs, nous nous sommes rendus à Montréal, Québec, Toronto et même au nord-est des États-Unis. Je mets l'accent sur les développeurs, les firmes de construction, le gros du marché quoi.»

Et la vie au travail ? « Même si je travaille beaucoup d'heures comme la vieille garde, j'ai reçu de la formation pour comprendre et appliquer les nouvelles méthodes de gestion. Par exemple, les équipes de production, dirigées par mon partenaire Richard Gagné, gèrent leurs propres horaires. Cela n'a pas été facile de m'adapter mais aujourd'hui, je crois que le travail n'est pas un endroit où tu vas mais ce que tu fais. »

« Je n'ai jamais dit non à une demande de congé. Les gens sont heureux mais il faut les motiver, mon plus grand défi. »

Claude Poirier entend léguer l'entreprise, dans les règles de l'art, à son fils Jonathan.

« Mon conseil aux jeunes entrepreneurs ? Gardez ça simple. Simplifier le plus possible. Moins de lourdeur permet de mieux travailler. En affaires, on se sent vivant. »

Boulons Éclair : la passion des boulons

On m'avait prévenue. Vincent Gauthier de Boulons Éclair, 28 ans, va te faire tomber en amour avec les boulons, les vis et autres attaches structurelles tant il est passionné par l'entreprise qu'il co-dirige avec Guillaume Lachapelle, 29 ans, un compagnon d'université, depuis 2013. En 2019, Alec Brisebois s'est joint à Boulons Éclair en tant que directeur général.

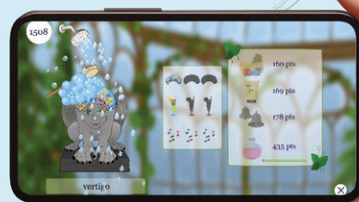
Boulons Éclair incarne la relève en entrepreneuriat. Vincent et Guillaume ont fondé l'entreprise alors qu'ils étaient encore étudiants en administration. « La job parfaite n'existe pas. Il faut la créer, » dit-il.

Le succès s'est pointé dès le début. « Nous avons connu une croissance rapide. Nous avons doublé, voire triplé notre chiffre d'affaires les premières années. »

À l'époque, Boulons Éclair importait ses produits d'attaches structurelles pour le marché de la construction et autres professionnels. Mais la pandémie a imposé un changement de cap temporaire.

« Nous nous sommes recyclés dans l'importation de masques pour les hôpitaux, ce qui nous a permis de financer la prochaine étape de notre évolution : la fabrication locale. »

Nous créons
des jeux
pour vous



Animations événementielles # Team Building
Gamification # Parcours numérique

CochleaTeam.com



« Nous avons décidé de fabriquer nos propres boulons, vis et attaches avec de l'acier québécois et dans certains cas, des États-Unis, ici même à Gatineau. Nous recevons des barres d'acier de 20 pieds que nous coupons et transformons selon les besoins de nos clients, mais certains produits spécialisés sont encore réalisés en Asie. »

Ce changement de cap a nécessité l'achat de trois machines spécialisées, la construction d'une usine et l'embauche de personnel.

« Nous avons 14 employés, la plupart sont là depuis le début. Nous proposons un style gestion basé sur la confiance, la souplesse, le travail en équipe et la transparence. »

Boulons Éclair est déjà reconnu comme un leader canadien dans son domaine.

L'entreprise a élargi son terrain de jeu avec l'acquisition de clients sur la côte ouest des États-Unis.

« Aujourd'hui, un tiers de notre chiffre d'affaires vient du Québec, un tiers de l'Ontario et le dernier tiers des États-Unis. »

Être établi en Outaouais ne nuit pas à cette vision d'expansion, au contraire.

« Nous offrons les mêmes normes internationales, nous avons les mêmes exigences de qualité et nos coûts d'exploitation sont plus bas. Nous ne sommes qu'à une heure vingt minutes de Montréal. »

« Nous sommes partis de rien », explique Vincent Gauthier, pas peu fier. « Nous n'avions aucune aide financière hormis un prêt de la banque. Les jeunes entrepreneurs se font dire qu'il faut attendre le bon *timing*, que ça prend beaucoup d'argent pour se lancer en affaires. C'est un mythe. Il faut de la préparation, de l'énergie et le courage de sauter dans le vide. »

« Nous bâtissons des écoles, des entrepôts, des infrastructures de tous les jours. Des petites choses de tous les jours qui font que le monde fonctionne. Ce n'est pas rien. »

Vu comme sous cet angle, les boulons c'est passionnant.



SPIRIA SOUFFLE SES 20 BOUGIES

par **Julia Pagé** / Collaboration spéciale

QU'ONT EN COMMUN LES BATEAUX NAVIGANT SUR LE SAINT-LAURENT ET LES PRODUCTEURS DE LAIT DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE, DE L'ALBERTA ET DU MANITOBA ?

Tous travaillent avec des logiciels pensés par Spiria, une entreprise québécoise qui compte plusieurs antennes, dont une des principales à Gatineau.



Une société qui a réalisé plus de 2000 projets au Québec, au Canada et à l'international depuis sa création. Quand on a 20 ans d'activité, ça paraît. Et Spiria ne semble pas près de ralentir la cadence.

L'entreprise numérique qui célèbre son anniversaire veut continuer à aider les entreprises d'ici et d'ailleurs avec leurs projets, mais ce n'est pas tout.

Spiria a aussi l'ambition de devenir un citoyen corporatif exemplaire en améliorant sa culture d'entreprise et en s'engageant plus que jamais dans sa communauté.

Les débuts

Avec un de ses bons amis, François de Bellefeuille crée l'entreprise Dium, alors qu'il complète un baccalauréat en génie logiciel à l'Université d'Ottawa.

Âgé d'à peine 20 ans, il commence en aidant une école secondaire à informatiser la gestion de ses horaires.



PHOTOS : COURTOISIE

Rapidement, c'est 400 écoles de l'Ontario qui bénéficient des services de M. de Bellefeuille et de sa jeune entreprise. Huit ans plus tard, Dium fusionne avec Spiria, une boîte démarrée en 2003 par deux autres jeunes Québécois.

Et c'est ainsi que voit le jour le bureau Spiria à Gatineau, qui compte aujourd'hui plus de 40 employés.



Stéphane Rouleau



François de Bellefeuille

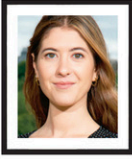
M. de Bellefeuille baigne donc dans l'univers de la technologie depuis le tout début de sa vie professionnelle et il a pu en observer l'évolution. Les outils ont beaucoup changé, tout est plus rapide et plus facile d'utilisation et désormais, l'intelligence artificielle permet de gagner beaucoup de temps, explique-t-il. Cependant, le but de Spiria reste inchangé. Elle souhaite toujours aider les entreprises avec les problèmes numériques pour lesquels il n'existe pas déjà de solution. L'intelligence artificielle pourra donc être un outil pour leur permettre de se concentrer sur les enjeux numériques plus complexes et pour gagner du temps.

Pas de boule de cristal

Impossible de prédire ce que les 20 prochaines années réservent à Spiria. La technologie change beaucoup trop rapidement pour oser sortir la boule de cristal. Cependant, François de Bellefeuille et son équipe ont une bonne idée de la direction qu'ils veulent prendre pour la suite des choses. Spiria veut notamment s'ancrer plus fortement dans la communauté gatinoise en faisant affaire avec des entreprises locales, mais aussi en ouvrant les portes de leur bureau aux groupes et aux organisations de la région. « Le lundi midi on a un groupe de yoga du vieux Hull qui vient s'installer dans nos bureaux parce qu'ils avaient besoin d'un espace, dit M. de Bellefeuille, le sourire dans la voix. Dès qu'on peut ouvrir nos portes, on le fait ». Spiria s'engage aussi dans plusieurs comités de la région.

Cet anniversaire est aussi l'occasion pour Spiria de réfléchir à son impact environnemental et à faire des efforts pour devenir une entreprise plus écoresponsable. Pour se faire, elle veut entre autres réduire au maximum ses déplacements tant en automobile qu'en avion, réduire son utilisation de papier et encourager le transport en commun en finançant les déplacements de ses employés. Spiria a aussi adapté son espace de travail au transport actif en installant des supports à vélo et des douches dans ses bureaux.

Si la technologie évolue constamment, Spiria a décidé de faire de même. L'entreprise souhaite continuer à faire face aux défis numériques, tout en étant des acteurs positifs dans leur communauté et en gardant toujours un œil sur l'avenir.



CHRONIQUE

ENTREPRENEURIAT VERT

par Olivia Robillard

Pourra-t-on encore voyager ?

L'hiver nous quitte enfin, le soleil pointe le bout de son nez et les températures commencent à nous réchauffer. Ça sent les vacances, les apéros en terrasse, les fins de semaines au bord du lac, les voyages...

Seulement, ici aussi le réchauffement climatique va nous embêter.

Décidément, il ne nous laisse jamais tranquilles. Alors que certains effets sont connus et reconnus, laissez-moi vous dévoiler quelques anecdotes : des effets que le réchauffement climatique a sur notre quotidien et vos futures vacances dont vous ne vous doutez même pas!

Le climat rend le vin plus alcoolisé.

Amateur de vin, vous envisagez de partir faire un voyage œnologique dans un vignoble ? Avant de partir, soyez au fait que le climat qui se réchauffe a également augmenté le degré d'alcool que vous dégusterez pendant votre voyage.

En effet, l'ensoleillement prolongé et les températures plus élevées provoquent une plus grande évaporation de l'eau contenue dans les grappes de raisins. Cela a pour conséquence d'augmenter la teneur en sucre présente dans le fruit, qui est déterminante pour la vinification.

Lorsque l'on compare aux années 1980, le taux d'alcool dans le vin a augmenté en moyenne de 1 à 2 degrés.

Pour éviter cet effet, les vendanges doivent avoir lieu plusieurs semaines plus tôt, comparativement à une vingtaine d'années à peine.

La problématique perdure malheureusement, car une récolte trop tôt peut avoir un impact sur le goût.



Vous ne vous baignerez pas en Australie

En mars dernier, le village de Menindee dans la région australienne de la Nouvelle-Galles-du-Sud faisait parler de lui à travers le monde. À la suite d'une grosse vague de chaleur, des millions de poissons ont été retrouvés échoués tout au long de la rivière qui traverse le village. Au-delà de la catastrophe que cela représente pour la biodiversité, cela a également eu un impact touristique, hygiénique, économique ou encore olfactif!

Des hauts lieux touristiques qui disparaissent

Je garde en souvenir de mes voyages familiaux à travers les Etats-Unis cette étape au lac Powel, la deuxième plus grande réserve artificielle des Etats-Unis. On y grimpe sur ses parois avant de se jeter dans ses eaux douces et de rentrer en bateau, soleil couchant en admirant ses couleurs ocre qui nous réchauffaient la vue et le cœur. Cette phrase qui sonne nostalgique a de quoi l'être car mes enfants ne connaîtront peut-être jamais ce haut lieu touristique, étape incontournable des circuits de voyageurs du grand ouest américain qui connaît actuellement son niveau le plus bas jamais enregistré.

Vous êtes en train d'organiser une fin de semaine en amoureux à Venise ? Dépêchez vous! Cette ville historique est l'une des nombreuses destinations dont la montée des eaux, provoquée par la fonte des glaces, va provoquer des changements irréversibles dont la disparition de certaines villes toute entières.

Je n'évoque pas ici ce que vous entendez quotidiennement sur les effets du changement climatique sur les régions touristiques qui se réchauffent et perdent de plus en plus de touristes. En avril dernier on pouvait lire dans les médias que les populations du sud-est de l'Asie se voyaient frappées par des températures record, entraînant la mort de nombreuses personnes pour cause de coup de chaleur.



123RF

Ces effets vont engendrer une consommation plus locale du tourisme, mais c'est également à vous, professionnels du monde hôtelier de faire votre part et de ralentir les effets du réchauffement climatique dans notre région.

Comment y remédier? Pratiquons le tourisme durable.

Le 5 avril dernier, l'AHQ (Association Hôtellerie du Québec) faisait paraître un rapport sur les meilleures pratiques en économie circulaire.

En voici quelques exemples pertinents :

- Dès la construction du bâtiment hôtelier, se diriger vers une Écoconception, en construisant un bâtiment à la fois modulable et facilement déconstruit en fin d'usage.
- S'approvisionner de manière responsable en sélectionnant des produits ayant une plus faible consommation énergétique.
- Mettre à disposition des clients du matériel visant à réduire la consommation comme par exemple des voitures électriques disponibles à la location.
- Remettre en circulation des produits qui ne sont plus utiles à l'établissement hôtelier, via des plateformes de revente.
- Pratiquer l'économie de fonctionnalité, c'est-à-dire acheter un service d'éclairage à l'heure au lieu d'un achat d'ampoule.
- Recycler et composter nos déchets.



ÉVÈNEMENTS À VENIR

25 MAI | 17H

5 à 7 de la CCG, présenté par Hydro-Québec en collaboration avec Énergie 104.1 et le 94,9 Rouge
Ed Brunet

8 JUIN | 9H

40^e du tournoi de golf annuel de la chambre de commerce de Gatineau présenté par le Koena Club de golf Château Cartier

13 JUIN | 16H

Assemblée Générale Annuelle de la CCG, suivi d'un 5 à 7
Les Jardins du Souvenir

ccgatineau.ca/evenement/

[in](#) [f](#) [t](#) @ccgatineau
ccgatineau.ca

**RÉFÉRENCEZ UN
MEMBRE ET DORMEZ
AU HILTON!**

ccgatineau.ca

Hilton
HOTELS & RESORTS

**Chambre
de Commerce
de Gatineau**

CHRONIQUE

PHILANTHROPIE



PHOTOS : COURTOISIE

On bouge pour les jeunes

Chaque mois, Le Droit AFFAIRES vous propose de découvrir une cause, une fondation ou un organisme caritatif, un projet, qui redonne à la communauté. Ce mois-ci, nous vous présentons « On bouge pour les jeunes », un programme chapeauté par Centraide et la Banque nationale.

Le programme

« On bouge pour les jeunes » a comme objectif d'encourager les gens à faire de l'exercice pour amasser de l'argent des deux côtés de la rivière des Outaouais.

Concept

La récolte d'argent est basée sur le nombre de pas, les déplacements actifs, les mouvements – marche, vélo, danse etc. -- que font les participants durant une période déterminée, du 1er au 21 mai en 2023. Le calcul de tous ces mouvements se fait avec une application téléchargée sur tout téléphone intelligent : movespring. Les participants peuvent calculer leurs mouvements dans leur vie quotidienne ou organiser des activités ciblées, en groupe, en famille, etc. pour encourager des gens à bouger ensemble. Lorsque certains nombres de mouvements sont atteints, les commanditaires versent de l'argent.

Où va l'argent

Il va à soutenir le travail de Centraide pour donner aux jeunes des lieux sûrs de jeu, d'apprentissage et d'épanouissement, des clubs de loisirs aux services de santé mentale.

brigil

Fier de soutenir les organismes
de la région de la capitale nationale

**CENTRE DE PÉDIATRIE
SOCIALE DE GATINEAU**



Objectif

En 2022, les participants ont enregistré 10 millions de pas en seulement cinq jours. Le défi de 2023 est d'atteindre collectivement 10 millions de pas chaque semaine.

La genèse du projet

Dès le début de la pandémie, la Banque Nationale a reconnu que les jeunes défavorisés avaient du mal à s'en sortir. Leur équipe a approché Centraide Est de l'Ontario et Centraide Outaouais pour leur proposer un partenariat afin de faire changer les choses. L'opération « On bouge pour les jeunes » a ainsi été mise sur pied pour unir les efforts et offrir de l'aide aux enfants au moment où leurs besoins sont les plus criants.

La raison de tout cela

Bien que la COVID-19 n'affecte plus nos vies comme avant, les jeunes de la région vivent encore les effets néfastes de l'isolement et de l'anxiété de ces dernières années. Les études montrent que les problèmes de santé mentale sont plus courants que jamais parmi les jeunes. Sans compter les difficultés de concentration à l'école. Les jeunes de collectivités rurales ou de familles à faible revenu ont moins accès aux activités parascolaires ou aux programmes d'été qui pourraient leur permettre de rester sur la bonne voie en dehors de la salle de classe. L'augmentation du coût de la vie ajoute de la pression sur les aidants qui ont du mal à voir les besoins de leurs enfants.

Information fournie par Centraide Outaouais

RGAA

PRÊT POUR UNE JOURNÉE DE GOLF PASSIONNANTE ?



**LE TOURNOI DE GOLF ORGANISÉ PAR LE RGA
EST L'ÉVÉNEMENT À NE PAS MANQUER
POUR TOUS LES AMATEURS DE GOLF
DE NOTRE COMMUNAUTÉ D'AFFAIRES !**

Le 22 juin 2023

**au club de golf Casselview pour une journée
de golf toute en détente, précédée d'un
déjeuner et suivie d'un dîner BBQ de remise
des prix où vous pourrez développer
ou renforcer les relations d'affaires.**

Inscription : rga.ca



Crédit photo : Kelcy Kampayano @kbeauti_fort

DÉFI RELEVÉ ET OBJECTIF DÉPASSÉ!



La **20e édition** du Défi Ski Santé de la Fondation Santé Gatineau a été un véritable succès grâce à l'implication de près de 40 entreprises et de nombreux donateurs de la région. Le 28 février dernier, ces derniers se sont donné rendez-vous sur les pentes du Mont Cascades pour une compétition amicale de ski en faveur du projet de rénovation des cliniques ORL-oncologie du CISSS de l'Outaouais.

Encore une fois cette année, c'est Sébastien Lavoie de Distribution Matériaux Lavoie, président d'honneur et partenaire présentateur de l'évènement, qui a véritablement fait la différence. L'objectif fixé de 300 000 \$ a été largement dépassé, avec une somme totale annoncée de **324 825 \$**. Depuis le début de leur implication au Défi Ski Santé, les copropriétaires de l'entreprise ont contribué à amasser plus de 1.7M\$ pour nos soins de santé en Outaouais.

Cette édition fut également marquée par MM. Pierre Trottier et Paul-André Charbonneau qui ont apporté une contribution exceptionnelle de 200 000 \$ à ce projet.

La soirée festive de clôture, qui s'est tenu le 13 avril dernier au Double Tree by Hilton, a permis de célébrer les **20 ans du Défi Ski Santé** dans une ambiance de joie et de convivialité. Grâce aux dons recueillis cette année, la Fondation Santé Gatineau pourra poursuivre la réalisation du projet, offrant ainsi à la population de la région une prise en charge rapide et un suivi multidisciplinaire adéquat.

Félicitations à tous les participants, donateurs et partenaires qui ont contribué à faire de cette 20e édition un véritable succès ! Merci de soutenir l'optimisation et le rehaussement des soins de santé ici, chez nous !

PARTENAIRES OR



PARTENAIRES ARGENT



ENTREPRISES PARTICIPANTES



PROMOTION

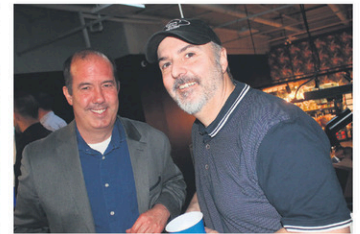
FLASH AFFAIRES

Présenté par



5 À 7 LE DROIT AFFAIRES BANQUE NATIONALE, CONJOINTEMENT AVEC L'APICA, CHEZ TITE FRETTE AYLMER

Lors du dernier 5 à 7 Le Droit AFFAIRES, l'Apica recevait les entrepreneur.e.s de la région. La Directrice générale Louise Rousseau a souligné l'implication de l'association dans la campagne faire des affaires en français en plus d'enregistrer le premier épisode d'une série balado orientée vers l'entrepreneuriat local. Le nouveau président de l'APICA, Patrick Chénier, a mis en avant l'importance d'une communauté d'affaires forte dans le secteur Aylmer. Merci à Stéphan et Yvon Binette, propriétaires de Tite Frette pour l'accueil.



PROMOTION

FLASH ÉVÉNEMENTS

Présenté par



5 À 7 DES GENS D'AFFAIRES ORGANISÉ PAR LA MUNICIPALITÉ DE L'ANGE-GARDIEN, AVRIL 2023

Le 4 avril dernier avait lieu le 5 à 7 des Gens d'affaires de L'Ange-Gardien à la mairie de la Municipalité. Mme Sylvie Charette, directrice générale du journal Le Droit, y tenait le rôle de présidente d'honneur. La Municipalité a accueilli un peu plus de 100 entrepreneurs de son secteur lors de cet événement, leur permettant de réseauter entre eux, de rencontrer les élus et d'en apprendre davantage sur les projets majeurs prévus à L'Ange-Gardien au cours des prochains mois.

Les entrepreneurs présents ont pu entendre les paroles inspirantes de Mme Sylvie Charette, citoyenne Angeloise et femme d'affaires, M. Marc Louis-Seize, maire de L'Ange-Gardien, ainsi que M. Claude Wauthier, président de l'organisme Traces Arts Visuels. Les kiosques de la SADC Papineau-Collines, Carrefour Jeunesse Emploi Papineau et le RGA Basse-Lièvre étaient aussi sur place afin de présenter leurs services offerts aux entreprises. Traiteur Brazeau assurait le service des bouchées et boissons auprès des invités. Ce fut une soirée des plus réussies qui se renouvellera dès 2024 !



FLASH ÉVÉNEMENTS



Présenté par



OUVERTURE DU CAFÉ BISTRO LE SOCIAL

C'est le jeudi 6 avril que le café bistro Le Social a organisé un événement de préouverture à sa succursale de Hull, située au 175, Promenade Portage.

L'événement a rassemblé plusieurs entrepreneurs, amis et familles de la région pour une soirée de rires, de délicieuses tapas et de breuvages. Les invités ont eu la chance de découvrir le nouvel espace et de réseauter en même temps. Ce fut une soirée mémorable pour tous ceux qui ont assisté à l'événement.

L'ESPACE HYGIE OUVRE SES PORTES!

Le 23 mars dernier avait lieu la grande soirée d'ouverture de l'Espace Hygie, en collaboration avec la Chambre de commerce de Gatineau, où plus de 300 convives étaient présents. Espace Hygie est un centre sportif multifonctionnel haut de gamme dans lequel vous trouverez votre propre équilibre grâce à des installations technologiques de pointe, où vous prenez soin,

à la fois de votre santé physique, mais aussi de votre santé mentale dans un environnement polyvalent et accueillant.



Credit photo : Raphaël Pachébat



Credit Photo : Sylvain Marier

CENTRAIDE OUTAOUAIS : UNE CAMPAGNE SOUS LE SIGNE DE LA SOLIDARITÉ!

Centraide Outaouais annonçait, le 20 avril dernier, les résultats de la 78e campagne annuelle lors de sa cérémonie de clôture. La sollicitation menée pour Centraide dans les milieux

de travail, auprès des entreprises, des organismes publics et des syndicats, ainsi que les activités grand public organisées auront permis de recueillir 3 801 000 \$ pour venir en aide à plus de 66 600 personnes vulnérables de la région. Bravo!

RONA OUTAOUAIS S'INSTALLE DANS LA PETITE NATION!

Fondé en 2012, RONA Outaouais a vu le jour avec le centre de rénovation et de matériaux de construction de Val-des-Monts. Après avoir relocalisé le magasin en 2019, l'équipe, dirigée par Chantal Veilleux et Claude Bélec, a transposé son modèle d'affaires à Buckingham et Papineauville en 2022. C'est avec fébrilité que l'ouverture officielle de la succursale de Papineauville a eu lieu le jeudi 27 avril. L'équipe RONA Outaouais est très fière d'être installée dans la Petite Nation.



Element Philippe, Vice-président Ventes et services aux marchands RONA, félicite Claude Bélec et Chantal Veilleux, les propriétaires des RONA Val-des-Monts, Buckingham et Papineauville.

LA SEO ET LA FGA SOUS LE MÊME TOIT!

La Société Économique de l'Ontario (SÉO) et la Fédération des gens d'affaires francophones de l'Ontario (FGA) ont uni leurs efforts le 13 avril dernier afin d'inaugurer leurs nouveaux locaux de Toronto, qui sont situés à deux pas l'un de l'autre dans le même complexe immobilier de la rue Richmond Ouest. L'activité a permis aux convives d'en apprendre davantage sur leurs services offerts et de rencontrer des représentants de la SÉO et de la FGA, qui en ont profité pour rappeler leurs rôles complémentaires dans le développement économique francophone en Ontario.



Credit photo : Courtoisie SEO



A R  M E

BARBECUE TEXAN

**Tous les vendredis et samedis dès le 16 juin
De 17 h à 21 h 30**

65 \$* par personne

Pour réservation :

hotesse.arome@hiltonlacleamy.com ou 819 790-6410

* Taxes et service en sus. Détails au restaurant.



Hilton

LAC-LEAMY